



Une chercheuse s'est intéressée aux groupes reprenant la musique et le look d'artistes connus «Les tribute bands jouent un rôle»



Des perruques à l'attitude, The Fab Four possède tous les attributs du parfait *tribute band*. Wikipedia/LindsayG0430

« VINCENT BÜRGI

Perruques » Ils se nomment The Fab Four, Mandonna, Purpendicular, Beatallica ou The Iron Maidens. Leurs noms ont pour point commun de rappeler certains groupes connus, sans pour autant être l'original. Il y a une raison à cela: il s'agit de *tribute bands*, ces formations reprenant quasi à la note près les morceaux d'un groupe ou d'un chanteur célèbre. Ces passionnés poussent l'imitation au paroxysme, en allant jusqu'à copier les délires capillaires ou le maquillage excentrique de leurs modèles.

Le succès des *tribute bands*,

apparus dans les années 1990 en Grande-Bretagne, ne s'est jamais démenti. Ce phénomène n'a pas manqué d'attirer l'attention de Nuné Nikoghosyan, docteur en sociologie à l'Institut des recherches sociologiques de l'Université de Genève. Les résultats de ses recherches sur le sujet seront présentés mercredi prochain, lors d'une conférence au Musée d'ethnographie de Genève.

Qu'est-ce qu'un *tribute band*?

Nuné Nikoghosyan: C'est une question à laquelle j'ai consacré plusieurs chapitres dans ma thèse de doctorat. De manière générale, le *tribute band* est un

groupe de musiques actuelles faisant des reprises. Il se focalise sur un seul artiste ou groupe, sans commencer à mélanger les titres d'Abba, des Beatles ou de Led Zeppelin. La plupart du temps, ces formations copient aussi des éléments visuels, que ce soit des costumes, des perruques ou des décors sur scène inspirés des groupes repris.

Ces groupes sont de plus en plus nombreux, mais pourquoi s'agit-il d'une activité musicale encore très dévalorisée?

Dans les arts, la création propre est valorisée. Si un artiste fait du copier-coller, c'est mal vu. L'idée



est que l'on n'est pas censé copier les autres. Il en va de même dans les musiques actuelles. L'auteur-compositeur-interprète est le plus valorisé, car il chante ses propres chansons. Ce n'est pas toujours le cas, mais c'est tout de

«Les groupes de reprises doivent se rapprocher de l'original, mais aussi s'en distancier»

Nuné Nikoghosyan

même la norme dans le rock. Faire des reprises à l'identique, comme les *tribute bands*, renvoie au karaoké ou aux sosies. C'est plutôt mal considéré.

Vous dites aussi que ce phénomène est régi par des conventions. Quelles sont-elles?

La demande de la part du public est importante et explique le grand nombre de *tribute bands*. Une des raisons de ce succès est que les groupes repris ne sont plus là, parce que leurs membres sont décédés ou retraités. La seule manière d'écouter leur musique en live est donc de se tourner vers des reprises.

Est-ce que les musiciens actifs dans les *tribute bands* ont des trajectoires particulières?

La question que j'avais au début de ma recherche était: «Comment est-ce que le public sait que le groupe original n'est pas sur scène?» Il y a des signes permettant aux gens de reconnaître le *tribute band* en tant que tel. Le nom du groupe doit renvoyer à l'artiste repris. Le recours à des clin d'œil ou des

jeux de mots rappelle l'original, mais avec la mention du mot *tribute*. Par ailleurs, le répertoire repris va prendre la forme d'un best of plus ou moins joué à l'identique, même si des libertés sont prises sur certaines parties solos. La convention la plus générale est que les groupes de reprises doivent se rapprocher de l'original, mais aussi s'en distancier pour ne pas passer pour des sosies. Sur scène, les *tribute bands* jouent un rôle, en racontant des histoires sur leur modèle et en usant de l'ironie. Il doit être clair que «nous» en concert ici, ce n'est pas comme «eux» à l'époque.

Quel est le profil des musiciens actifs dans les *tribute bands*? S'agit-il majoritairement de fans?

En analysant les intérêts des membres de groupes, j'ai identifié quatre profils différents. L'amateur est un fan passionné, qui ne vit pas de cette activité. Le «spécialisé» a commencé comme un amateur, mais a fini par se consacrer uniquement au *tribute band*. L'opportuniste est un musicien ayant de la peine à vivre de ses compositions et le *tribute band* doit lui permettre de lancer sa carrière. Enfin, l'exécutant n'est pas un fan des reprises qu'il joue, mais en vit. Il dépend donc du *tribute band*, mais souhaiterait plutôt mener sa propre carrière.

Pour terminer, quel est votre *tribute band* préféré?

Je préfère ne pas donner le nom de mon groupe favori. Des formations m'ont marquée, mais c'est difficile à dire... »

► Conférence de 16 h à 18 h. Entrée gratuite. Plus d'informations sur www.meg-geneve.ch